

# L'Écho du Petit Randonneur

Année 2002

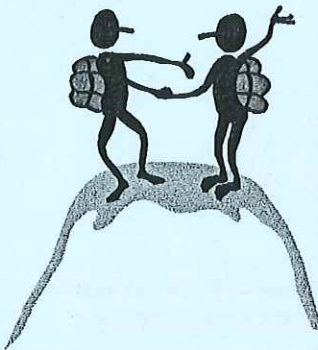
Numéro 39

Mois de parution  
Septembre 2002



## Sommaire :

- Le Mot du Président
- Le coin du patrimoine
- Nouvelles brèves
- Les rendez-vous
- Les carnets de l'aventure
- Le coin du bricoleur



## A VOS PLUMES

Ce journal est le trait d'union entre tous les adhérents. Donc n'hésitez pas à nous faire parvenir vos articles, vos suggestions sur sa réalisation ou bien encore tout sujet que vous désirez voir aborder dans ces pages. Faites-nous partager votre passion, vos émotions et les joies que vous avez rencontrées sur les chemins de randonnée ou encore sur ceux de la vie.

## LE MOT DU PRÉSIDENT

En reprenant la présidence de l'A.R.B.B. d'une façon tout à fait imprévue, et pour un an, en octobre 2001, j'avais deux objectifs :

- assurer la pérennité de l'association
- créer les conditions nécessaires à une nouvelle candidature, conditions qui semblent réalisées.

Pour cette période transitoire, je n'ai rien voulu modifier de l'organisation existante, en particulier des commissions.

Concernant les programmes des sorties, le conseil d'administration a adopté deux types de modifications :

- rendre compatibles nos propositions de randonnées avec les activités dont la Fédération est délégataire du Ministère de la Jeunesse et du Sport, ce qui entraîne le renoncement à la randonnée

glaciaire et à la via ferrata à titre collectif. Cela principalement pour que les animateurs soient couverts par l'assurance fédérale.

Certains le regrettent sans doute mais il me semble aussi que le fait de ne proposer que des sorties accessibles au plus grand nombre, permet de renforcer l'esprit communautaire.

- développer et diversifier les sorties à thème. Ces séances ont connu un grand succès. Merci à celles et ceux qui ont bien voulu les animer avec compétence.

Dans ce bilan, des zones d'ombre subsistent. Les commissions n'ont pas toutes fonctionné de manière satisfaisante et le conseil d'administration a connu parfois de très regrettables tensions.

Pour le prochain conseil

d'administration issu des élections du 20 octobre 2002, il reste donc bien du travail.

Je remercie tous les animateurs dont le dynamisme n'a pas fléchi, et tous ceux qui ont œuvré pour la bonne entente. Un grand merci en particulier à notre ami Gérard, dont l'activité a largement dépassé celle du simple secrétaire, et avec quelle bonne humeur !

L'association continue à enregistrer de nouvelles adhésions, la moyenne d'âge baisse.

Je crois sincèrement que cette association a de beaux jours devant elle.

Pierre KOLLER



## LA FÊTE DE L'A.R.B.B. 2002

Le soleil, Dany et Berthold nous accueillait ce 15 septembre au Fort de MONTDAUPHIN. Nous étions 29 à suivre attentivement le guide Vincent PELLETIER très compétent qui nous a fait part généreusement de son savoir. En retour il a apprécié une écoute si intéressée et si sympathique qu'il est resté

tout le jour avec nous, a partagé notre repas ( le traiteur de l'ARGENTIERE est digne d'éloges ) dans la magnifique salle de l'Arsenal.

Depuis nous sommes incollables sur les galeries, les souterrains, les défenses de ce fort si dissuasif qu'il n'a jamais été attaqué; et sur

l'homme incomparable qu'est VAUBAN. Nous nous séparés à regret vers 18 H, après une journée bénéfique pour la tête, les jambes et le moral. Merci à Dany, qui a fait profiter l'ARBB de ses amitiés et de ses privilèges.

Nicole FAURE BIERRY





## LE COIN DU PATRIMOINE

### LES FRERES GALVIN

Il était une fois deux frères. L'aîné était le plus doux et le plus serviable des hommes. Il habitait Sainte Catharine, dans le quartier qui s'était appelé Faubourg de l'Union pendant la Révolution. Il était marchand des quatre saisons avec son compère Thomassin de Pramorel. La carriole des deux hommes était tirée par un vieux cheval blanc, tellement vieux qu'au repos, à l'écurie, il était calé par des tréteaux. S'il se couchait, il ne pouvait plus se relever.

Georges donc était prévenant, mais, après le travail, il se désaltérait au bistrot et là, il restait collé au comptoir. Si vous tentiez de lui parler, il vous fixait avec ses grands yeux bleus un peu hargnés. Si vous insistiez, il relevait sa manche pour dégager son biceps et il chantait :

*Prosper, youp la boum, c'est le chéri de ses dames.*

Et sans qu'il fasse le moindre mouvement, le muscle tressautait au rythme

de son chant. C'était, par le geste et la parole, sa manière de marquer son contentement.

Son frère, Adrien, était plus impulsif. Il vendait du poisson sur la place d'Armes dans la vieille ville. Une commère, un jour, lui dit que son poisson n'était pas frais. Furieux, il pris sa hachette et se coupa le bout du doigt. Il tendit le morceau sanguinolent à la dame horrifiée :

*- Pas frais mon poisson, prenez ce morceau, il est du jour.*

Ce n'était un secret pour personne qu'il avait un faible pour une dame qui tenait boutique à quelques pas de son étal. Mais il avait beau faire les yeux doux, vanter les qualités de son commerce, la dame reculait, elle ne se décidait pas à franchir le pas. Un jour qu'il avait été plus fermement éconduit que d'habitude, il passa par les deux Gargouilles, dans la rue Porte Méane, dans la rue de la Cloche du son du Serre, bref dans toutes les rues. Il soufflait dans la corne qu'il utilisait pour prévenir la clientèle de son passage et il clamait :

*- Venez voir ce soir à 6 heures, je sauterai*

*du pont d'Asfeld.*

Le pont d'Asfeld permet le passage de la ville au Fort des Têtes, il surplombe la Durance de 60 mètres.

A l'heure dite, il était sur le pont. Connaissant l'oiseau quelques spectateurs s'étaient déplacés. Il les interpella :

*- Allez lui dire qu'elle se desséchera comme hareng-saur.*

Et d'un mouvement brusque, il escada la margelle et sauta. Le pont était en réfection, il y avait encore un échafaudage. Il s'empêtra dans les tubes et grâce soient rendues au patron des poissonniers, une poutrelle accrocha ses bretelles.

Ce fut le premier saut à l'élastique et la première chronique d'une mort annoncée.

D'après : **Brindilles et brouilles briançonnaises** de Roger Merle.

Editions de la Librairie des Hautes - Alpes.



## NOUVELLES BREVES

### LE FORUM DES SPORTS

Cette manifestation s'est déroulée le samedi 7 septembre 2002 au gymnase des Garcins à BRIANCON. Notre association y avait installé un stand conviviale qui était agrémenté d'une projection permanente de diapositives. Un nombre important de visiteurs est venu prendre des renseignements auprès des bénévoles qui assuraient une permanence. A cette occasion nous avons réalisé un dépliant publicitaire sur les activités de l'A.R.B.B accompagné d'un bulletin de participation à une randonnée découverte avec notre association.

Un grain de sable est venu perturber cette journée qui se présentait sous les meilleurs auspices : la visite de *Michel*

*LAMY*, un ancien membre de l'A.R.B.B. Il a tenu des propos outrageants et menaçant à notre rencontre. Il a dénigré le travail des baliseurs officiels. Malgré l'intervention de plusieurs 'anciens' connaissant l'intéressé, il n'a pas été possible de lui faire quitter les lieux. Ce n'est qu'après 3 H de siège qu'il s'est décidé à partir après avoir au préalable arraché des photographies apposées sur les panneaux et dont il revendiquait la propriété ! Cet incident fâcheux a choqué les personnes présentes et il y a de quoi.

Moi qui pensais que Vieillesse rimait avec Sagesse ! Ce n'est pas « *L'AMI* » qui nous veut du bien !

**Gérard BRIARD**



### RECHERCHE LOCAL DESESPEREMENT

Malgré des courriers adressés aux services techniques de la Mairie de BRIANCON, ainsi qu'à l'Office HLM des Hautes Alpes, aucun local ne nous a encore été proposé.

En désespoir de cause un article a été envoyé au journal *ECHANGE* pour tenter une nouvelle prospection.

Notre demande a été renouvelée à Monsieur le Maire de BRIANCON suite à sa visite à notre stand au Forum des Sports.

Donc, braves adhérents, sachez que nous recherchons toujours une petite place pour notre matériel, parlez-en autour de vous !

**Le pauvre responsable balisage !**



## A MEDITER

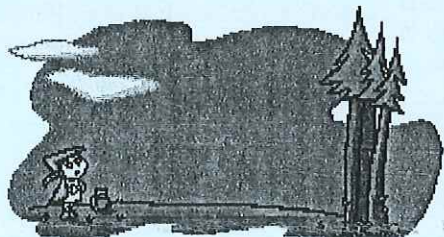
### HOMME DU Xème siècle

Ignorance, dépendance, profit  
Engendrent souffrance, horreur  
Et mort inutile du monde des animaux  
Destruction, mutilation et mort  
Des forêts, de la flore et des mers  
La terre mère t'implore, te réprimande  
Tu ne l'écoutes pas et lorsque  
Sa colère éclate et que les tiens meurent,  
Tu oublies vite ses colères.  
Retourne à ta place, assieds-toi  
Ecoute l'herbe pousser, regarde l'eau couler  
Parle aux vents .....

Redeviens-vite un être humain !

*Yago Fow Wolves* (Grand chef Indien)

Texte recueilli par les soins de *Michelle SOURZAC* au Musée de l'Homme



### LE BENEVOLE

Le bénévole (activus bénévolus) est un mammifère bipède qu'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères. Les bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé « convocation ». On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, parfois tard le soir, l'œil hagard, le cheveu en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler son budget.

Le téléphone est un appareil qui est fréquemment utilisé par le bénévole, mais cet instrument lui permet de régler les petits problèmes qui se posent au jour le jour.

L'ennemi héréditaire du bénévole est le 'yaqua' (nom populaire dont les origines n'ont pu être à ce jour déterminées). Le 'yaqua' est aussi un mammifère bipède, mais il se caractérise surtout par un cerveau très petit qui ne lui permet de connaître que deux mots : y a qu'à, ce qui explique son nom.

Le Yaqua, bien abrité dans la cité anonyme, attend le moment où le bénévole fera l'erreur, un oubli, pour bondir et lancer son venin qui atteindra son

adversaire et provoquera chez celui-ci une maladie très grave : le découragement.

Les premiers symptômes de cette implacable maladie sont visibles rapidement : absences fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour son jardin, sourire attendri devant une canne à pêche, et attrait de plus en plus vif qu'exercent un bon fauteuil et la télévision sur le sujet atteint.

Les bénévoles décimés par le découragement risquent de disparaître et il n'est pas impossible qu'on rencontre prochainement cette espèce uniquement dans les zoos où, comme tous ces malheureux animaux enfermés, ils n'arrivent plus à se reproduire.

Les Yaqua avec leurs petits cerveaux et leurs grandes langues, viendront lancer quelques cacahuètes aux bénévoles pour tromper l'ennui... Ils se rappelleront avec nostalgie du passé pas si lointain où le bénévole abondait et où on pouvait le traquer sans contrainte.

*Danny GARCIN*

## NOS RENDEZ-VOUS



### PROCHAINE REUNION DE PROGRAMMATION DES SORTIES

La prochaine réunion préparatoire pour l'établissement du programme prévisionnel des randonnées du premier trimestre 2003 se déroulera le vendredi **13 décembre 2002 à 19 H 0 à la MJC** à l'issue de notre permanence.

Nous espérons que vous serez nombreux à nous faire des propositions de sorties. Si vous êtes nouveau ou bien si vous hésitez, sachez qu'il y aura toujours quelqu'un pour vous aider à mener à bien cette randonnée. Alors jetez-vous à l'eau !

En cas d'impossibilité pour vous rendre à cette réunion, merci de nous faire parvenir vos propositions en temps utile et mentionnez plusieurs dates pour la réalisation de vos sorties afin de nous permettre d'établir le planning

### L'ASSEMBLEE GENERALE

Cette année votre assemblée générale se déroulera le **Dimanche 20 Octobre 2002 à 15 H 00** au restaurant d'altitude de PRALONG (gare intermédiaire du Prorel) sur la commune de PUY ST PIERRE.

Le matin, pour nous mettre en forme et canaliser les énergies, une randonnée vous sera proposée à Notre Dame des Neiges. Le retour est prévu à 14 H 00 afin de laisser le temps aux participants de faire un brin de toilette.

Rendez-vous à 14 H 30 à la MJC afin d'effectuer un regroupement dans les véhicules avant de monter à PUY ST PIERRE. Un déplacement à pied de 15 minutes sera alors nécessaire pour rejoindre le restaurant de PRALONG. Pensez à vous munir d'une lampe pour le retour. Venez nombreux ou faites-vous représenter.

### OPERATION NETTOYAGE

Le C.P.I.E Haute Durance organise le **12 octobre 2002** dans le cadre de l'Année Internationale des Montagnes en partenariat avec Moutain Wilderness une opération pilote et symbolique d'enlèvement de barbelés au col de l'Échelle. Notre association est partenaire dans cette opération et nous comptons sur votre participation pour concrétiser notre engagement. Le rendez-vous sur les lieux est fixé à partir de 10 H.

10 H 30 : participation à l'enlèvement des barbelés

13 H 00 : pique-nique tiré du sac  
14 h 00 : visite des principaux vestiges militaires sur le site avec une association du patrimoine fortifié.

Les volontaires sont priés de se faire connaître auprès de votre secrétaire. Nous espérons que vous répondrez présent pour cette action.



## LES CARNETS DE L'AVENTURE

### De ST JEANNET à BRIANCON CET ETE

Pourquoi prendre l'autoroute du GR5 de Nice jusqu'à Briançon alors qu'il existe d'autres itinéraires plus tranquilles et tout aussi beaux !

Après avoir traversé l'arrière pays niçois qui ressemble beaucoup à nos collines provençales nous attaquons les gorges de CIANS, caractéristiques par leurs roches rouges. Sentier en balcon qui nous amène jusqu'à ROYA, où surprise, le gîte où nous devons faire étape a brûlé. Une famille de touristes nous amène jusqu'à ST ETIENNE DE TINEE où nous modifions notre itinéraire.

Pour le lendemain (7<sup>ème</sup> étape) direction les lacs et le refuge de VENS, 1 450m de dénivelé positif. Spectacle canadien à l'arrivée aux premiers

lacs et le refuge est perché sur un promontoire. C'est grandiose... La suite de notre périple nous amène à LARCHE, FOUILLOUSE et MALJASSET. L'UBAYE est encore un lieu magnifique à traverser. Après l'UBAYE, le QUEYRAS. Autres lieux, autres paysages qui nous conduisent de CEILLAC aux Chalets de FURFANDES par le col de BRAMOUSSE et les ESCOYERES ou nous attendent les 41 virages avant d'arriver à la chapelle.

Mais après le col de FURFANDE, la descente sur BRUNISSARD est beaucoup plus, nous dirons, minérale et sans grand intérêt. Dernière étape, le col des AYES et VILLARD SAINT PENCRACE, où nous avons eu l'agréable surprise de voir arriver à notre rencontre *Catherine et Gérard* avec qui nous avons partagé notre casse croûte sous la grêle, après ces 14 jours de randonnée.

Ceci nous aura permis tout d'abord de traverser plusieurs sites complètement différents avec des gens heureux de nous faire partager leurs maisons et leurs repas, heureux aussi de nous faire découvrir des villages hauts perchés, très loin de la « civilisation », respirant la tranquillité comme PIERLAS, THIERY, dans l'arrière pays niçois. Les hébergements furent très variés, allant du gîte, au refuge de montagne, à l'hôtel comme à ST ETIENNE DE TINEE, en passant par une nuit dans une cabane de montagne au col de l'ESPAUL, exposée à tous les vents, où nous furent réveillés en pleine nuit, par un troupeau de moutons et ses bergers qui faisaient une halte pour continuer vers les alpages d'altitude.

*Michèle et Alain COURTINES*



## LE COIN DU BRICOLEUR

### LE CADRAN SOLAIRE

Si vous êtes attiré(e) par la construction des cadrans solaires (qu'on appelle aussi « la gnomonique »), peut-être aurez-vous envie de vous y exercer à votre tour !

Il vous faut :

- une planche de sapin ou d'épicéa de 30 cm x 30 cm.
- un tasseau de 1,5 x 4 x 125 cm.
- une baguette d'aluminium de 4 mm de diamètre et de 25 cm de long,
- une scie égoïne,
- de la colle à bois pour l'extérieur,
- 8 chevilles de 6 mm,
- un compas ou un rapporteur,
- un pyrograveur,
- de la cire,
- du papier de verre.



Tracer 13 rayons à 15° l'un de l'autre à partir d'un centre placé à 2 cm du bord de la planche, au milieu du côté supérieur du cadran. Percer un trou de 4 mm de diamètre incliné à 45° vers le bas, à l'emplacement du centre.

Ecrire une maxime, le nom de la maison ou la date...

Pyrograver les rayons, les chiffres romains, la phrase et le décor. Poncer légèrement. Encadrer avec le tasseau et les chevilles, ce qui évitera à la planche de voiler. Cirer. Coller le style, avec une colle universelle, dans le trou central incliné à 45°. Fixer le cadran sur le mur de la maison, plein sud, en position verticale. Dans cette position, le style sera parallèle à l'axe de rotation de la terre et son ombre portée donnera sur le cadran l'indication de l'heure solaire locale, reculée de 2 heures par rapport à l'heure légale.

Article relevé dans l'album « Un été dans les Alpes » aux éditions Hachette et proposé par *Dominique LEGUAY*